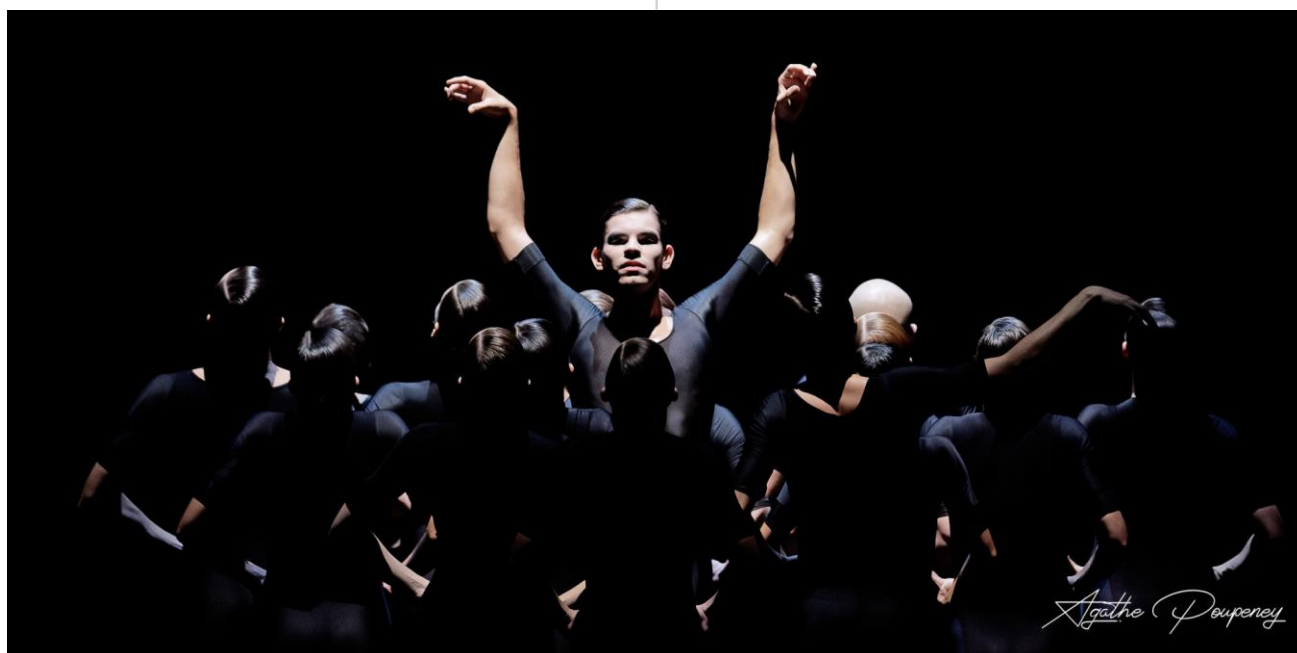


Mulhouse Le Ballet du Rhin joue et loue l'esprit de corps

C'est une rentrée tonitruante que propose le Ballet de l'Opéra national du Rhin à la Filature. Deux lectures par Léo Lérus et Sharon Eyal de la notion de groupe aussi différentes esthétiquement que complémentaires. À voir absolument, encore ce vendredi 18 septembre à la Filature de Mulhouse puis à Strasbourg dès le 26.

Isabelle Glorifet



The Look, de Sharon Eyal, est l'une des deux pièces de la soirée *En regard* qui lance la saison du Ballet de l'Opéra national du Rhin. Miguel Lopes lors de son apparition impressionnante au milieu de ce groupe compact.

Photo Agathe Poupeney

Attention spoiler ! La rentrée du Ballet de l'Opéra national du Rhin va surprendre avec le programme *En regard*. Une soirée aussi saisissante que bouleversante. L'intensité de ce programme tient à l'association de deux grands talents de la danse, Léo Lérus et Sharon Eyal.



Léo Lérus, qui se considère encore comme chorégraphe émergent, a offert au Ballet une pièce, *Ici*, à l'écriture pourtant très affirmée. Il travaille sa danse sur des bases de culture créole, en y apportant une touche très contemporaine. Les corps, très ancrés dans le sol, saccadent puis chaloupent, dans un mouvement perpétuel, en solo, duo, puis en groupe, pour ne plus faire qu'un dans le grand fracas d'un orage, apothéose de la pièce.

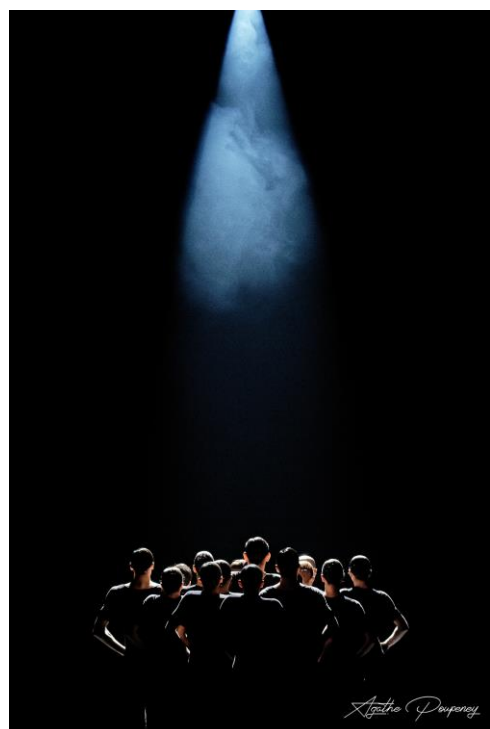
Les murmurations des 12 danseurs sont accompagnées par une bande-son renforçant l'état de sidération ressenti : Denis Guivarc'h a conçu une musique alliant rythmes créoles, musique électronique et composition sonore construite autour d'enregistrements originaux des cyclones Ernesto (2024) et Maria (2017), enregistrés par Léo Lérus. L'effet est saisissant, l'esthétique très épurée, seule la lumière de fond de scène change l'état d'esprit du groupe qui passe de l'isolement à la communion.

[DIAPORAMA PHOTOS] La pièce *Ici* a été créée par Léo Lérus pour le Ballet de l'Opéra national du Rhin. Seule la lumière de fond, changeante, vient habiller la scène. Photos Agathe Poupeney

La danse de Léo Lérus est basée sur le mouvement puisé dans les traditions créoles de sa Guadeloupe natale.

L'esthétique de la scénographie s'appuie sur une lumière mettant souvent les corps en clair-obscur.

Le solo de Nirina Olivier ouvre le ballet de Léo Lérus.



La pièce *The Look*, de Sharon Eyal, commence par cette scène de dos. Les danseurs bougent ensemble imperceptiblement.

Puis Miguel Lopes sort du lot, seul à laisser voir son visage.

The Look est une pièce particulièrement graphique.

Un ballet hypnotique

Cette cohésion que reprend Sharon Eyal dans sa pièce *The Look*, entrée au répertoire du Ballet pour l'occasion. Un ballet hypnotique dès l'ouverture de rideau. Une douche éclaire un noyau de danseurs moulés d'une combinaison noire, dont ne ressortent que les avant-bras et la tête. Le mouvement est longtemps imperceptible, le spectateur guettant chaque mouvement de mains ou de tête en apnée.

L'apparition de Miguel Lopes est fantomatique, presque irréelle. Quand le mouvement s'accélère, le groupe s'éclate laissant enfin voir les 17 danseurs, évoluant dans une composition chorégraphique millimétrée sur la musique électronique d'Ori Lichtik. Le trouble est permanent, le spectateur étant agrippé, happé par ce regard frontal et brutal des danseurs, montés sur demi-pointes pendant toute la durée de ce ballet radical, véritable mécanique de précision. La soirée *En regard* d'une évidente cohérence débute la saison 2025/2026 de manière marquante !

En regard, à voir à la Filature de Mulhouse le 19 septembre à 20 h, et à Strasbourg du 26 au 29 septembre, à l'Opéra du Rhin. Durée : 1 h 10, sans entracte. Tarifs : de 6 à 42 €. Réservations sur www.operanationaldurhin.eu